



Exposition 2024-2025
Libérer et refonder la France, 1943-1945

Ressources Panneau 05
Enfin libres

Libération de Paris

En plein mois d'août, in *Au rendez vous allemand*, 1944, Paul ELUARD

*En plein mois d'août un lundi soir de couleur tendre
Un lundi soir pendu aux nues
Dans Paris clair comme un oeuf frais
En plein mois d'août notre pays aux barricades
Paris osant montrer ses yeux
Paris osant crier victoire
En plein mois d'août un lundi soir*

*Puisqu'on a compris la lumière
Pourra-t-il faire nuit ce soir
Puisque l'espoir sort des pavés
Sort des fronts et des poings levés
Nous allons imposer l'espoir
Nous allons imposer la vie
Aux esclaves qui désespèrent*

*En plein mois d'août nous oublions l'hiver
Comme on oublie la politesse des vainqueurs
Leurs grands saluts à la misère et à la mort
Nous oublions l'hiver comme on oublie la honte
En plein mois d'août nous ménageons nos munitions
Avec raison et la raison c'est notre haine
Ô rupture de rien rupture indispensable*

*La douceur d'être en vie la douleur de savoir
Que nos frères sont morts pour que nous vivions libres
Car vivre et faire vivre est au fond de nous tous
Voici la nuit voici le miroir de nos rêves
Voici minuit minuit point d'honneur de la nuit
La douceur et le deuil de savoir qu'aujourd'hui
Nous avons tous compromis la nuit.*

Rino Scolari et Jacky Vannier, deux ancien.nes interné.e.s du camp de Choisel dans la libération de Paris

Rino Scolari (1920-1983) et Jacky Vannier (1923-2014) se sont rencontrés au camp de Choisel où ils sont détenus.

Militant communiste, Rino est arrêté en septembre 1940 et interné dans plusieurs prisons avant d'arriver à Châteaubriant. Au camp de Choisel, il devient l'ami de Guy Môquet et de Roger Sémat.

Envoyé au camp de Voves (Eure-et-Loir) à la fermeture de Choisel en mai 1942, il s'en évade le 10 février 1944 et rejoint les Francs Tireurs et Partisans.

Jacky est arrêtée sur dénonciation à Orléans en avril 1941. Arrivée à Choisel le 10 janvier 1942, elle s'intègre au groupe de sept jeunes femmes appelé « les Bistouillardes ». Internée au camp de la Lande de Monts (Indre-et-Loire) en février 1943, elle s'en évade le 6 juin grâce à la complicité d'André Faucheux, commandant FTP et ami de sa famille. Après l'arrestation de de dernier, elle rejoint un maquis du Morvan puis en région parisienne devient agent de liaison de Simone Delaruelle, compagne d'Auguste Gillot, représentant du PCF au Conseil national de la Résistance, puis de Rol Tanguy.

En 1944, elle a retrouvé Rino à Paris où ils vivent dans la clandestinité. Colonel FFI sous le nom de Froger, Rino est affecté à l'état-major de Rol Tanguy. Avec Jacky, il participe activement à l'organisation de l'insurrection parisienne et dirige l'offensive à Montreuil (actuelle Seine-Saint-Denis). Capturé au fort de Rosny par la division des Reich, il est libéré par les FTP.

Au cours des combats, Jacky a perdu l'enfant qu'elle attendait et ne pourra plus être mère.

Rino et Jacky se marient en 1946, ils divorceront en 1969.

Après la guerre, Rino devient adjoint au maire de Malakoff et prend les fonctions de secrétaire général au sein de l'Amicale de Châteaubriant dans laquelle Jacky a également de nombreuses responsabilités.

Source le Maitron :

[Rino Scolari](#)

[Jacky Vannier](#)

BIBLIOGRAPHIE :

Pierre Villon, résistant de la première heure, entretiens avec Claude Willard, Messidor/ Éditions sociales, 1983.

VIDÉO

Ressources INA. Les combats pour la Libération de Paris (19 - 25 août) et le défilé victorieux du 26 août filmés par une équipe de cinéastes de la Résistance, premières images diffusées par France Libre Actualités et le Comité de Libération du Cinéma Français (CLCF)

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000006124/journal-de-la-resistance-la-liberation-de-paris.html>

SITOGRAFIE

<https://museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=84&theme=156>

<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/aout-1944-liberation-de-paris>

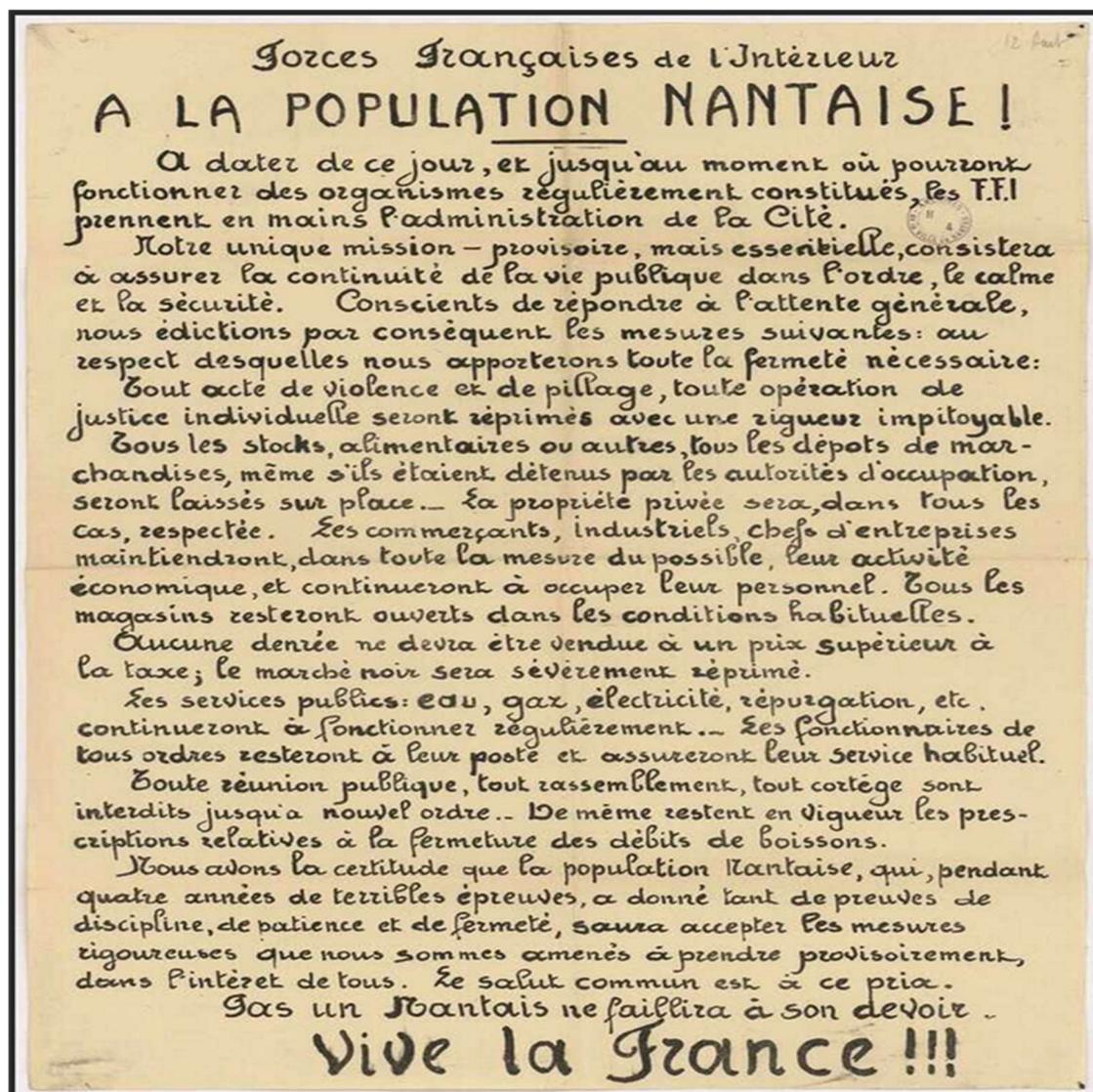
<https://www.humanite.fr/histoire/80-ans-de-la-liberation/seconde-guerre-mondiale-19-aout-1944-recit-de-la-liberation-de-paris>

Libération de Nantes

Le 12 août les FFI entrent dans la ville, s'installent à la mairie et à la préfecture. Le drapeau tricolore est hissé sur la façade de l'hôtel de ville. Gilbert Grangeat, résistant du mouvement Libération Nord et membre de l'armée secrète, nommé Le 15 juin commandant du 5e bataillon des FFI, prend les fonctions de commandant de la place de Nantes.

Les forces américaines font leur entrée dans la ville par la route de Rennes et défilent rue Paul Bellamy.

Soulagés après quatre années d'occupation les Nantais accueillent les Américains avec joie mais sans effusion. Le souvenir des bombardements de 1943 reste encore trop vif dans les esprits et freine, vraisemblablement, les manifestations d'euphorie.

**Annonce de la libération de Nantes par les FFI****Date du document :** 12-08-1944

Dans l'attente de la désignation de nouvelles autorités, les FFI prennent les premières mesures d'ordre public.

Droit de diffusion : Communication libre, reproduction libre**Cote de conservation :** 6Fi3996

© Archives de Nantes

Lieu de conservation : Archives de Nantes